

De la part de Lawoetey-Pierre Ajavon

A l'attention des sieurs, alias : « Le Matourien », « Cush », « Pierre33 », « Philippe2 » et à tous ceux qui se reconnaîtront à travers eux.

« **La bouche qui s'agite le plus est celle qui produit le moins** », nous enseigne un vieux proverbe africain des Bambara du Mali. Agitez-la, agitez-la. Et pendant que vous braillez sans pour autant produire quoi que ce soit sur vos spécialités respectives - si tant est que vous en ayez une -, je continue pour ma part, imperturbable, à produire, sans dévier de ma ligne idéologique. Heureusement que mes chroniques sont là. Si non, certains d'entre vous s'ennuieraient à mourir, faute de grain à moudre, et d'autres auraient du mal à assumer l'anonymat le plus ombrageux dans lequel ils végètent depuis Mathusalem. Qui remercier de vous donner cette audience inespérée ? Le site <http://www.blada.com/>.

Pourquoi n'écrirai-je pas sur la Polynésie insiste-t-on à longueurs de récriminations? Je n'ai pas la prétention d'être un spécialiste de l'Océanie, encore moins des îles polynésiennes. Je reste Africain (certains m'ont déjà demandé sur ce site de rentrer chez moi), et je suis africaniste ; à ce titre, je peux modestement m'arroger le droit, fort de mes 25 années de recherches sur le terrain et de publications dans une vingtaine de revues internationales spécialisées sur l'Afrique, d'en parler avec aisance. Et, nul, je dis bien nul, ne peut me nier ce droit plus que légitime. Pour la gouverne de certains d'entre vous, je n'ai pas attendu d'être en Guyane ni en Polynésie pour publier sur l'Afrique. Mes premiers articles datent de 1970, en Afrique dans des journaux et revues panafrocaïns. Vous avez dit « pédant » ? Pédantisme pour pédantisme allons-y maintenant franco pendant que nous y sommes.

Messieurs les grincheux détracteurs, quant à vos attaques puérides, gratuites, décontextualisées et pour le moins haineuses, pour ne pas dire fielleuses, souvent teintées d'envie sur mes primes en Polynésie, j'y répondrai tout simplement par les conseils que me donnait encore au mois d'août dernier ma grande tante (90 ans), éminente prêtresse vaudou, sur le littoral du Golfe de Bénin: « Fu to me po abolo le nu gbo ye nye vevea ». Traduction littérale : **laisse tes ennemis raconter tout sur toi. Mais tant qu'ils n'ôtent pas ton pain de ta bouche, ils ne t'ont pas encore atteint.**

Cordialement, et rendez-vous à la prochaine chronique

NB : Quelqu'un faisait allusion dans son posting au discours de Dakar. Pour son information, je le renvoie à l'ouvrage collectif publié en 2008, auquel ont collaboré une quinzaine de grandes figures africaines et africanistes des Sciences Humaines, spécialistes de l'Afrique.: « [Petit précis de remise à niveau sur l'histoire de l'Afrique à l'usage du Président Sarkozy](#) » Editions La Découverte Poche 2008 et à mon article: « [L'africain et le temps mythique : de Lévy-Brühl à Nicolas Sarkozy, essai d'analyse d'un discours négrophobe](#) ».